



TRAITEMENT INTÉGRATIF DU CANCER ET THÉRAPIES CORPS-ESPRIT

Ce Guide pour les Patients a été conçu par Le Fonds Anticancer pour rendre service aux patients en les aidant, ainsi que leurs proches à mieux comprendre le traitement intégratif du cancer et les thérapies corps-esprit. Nous recommandons aux patients de demander à leur médecin quels types de traitement sont indiqués pour leur situation. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources scientifiques et ne sont données qu'à titre informatif.

Plus d'information sur Le Fonds Anticancer: www.fondsanticancer.org

Ce texte a été écrit par Ann-Christine Moenaert (Fonds Anticancer).

Ce document est fourni par Le Fonds Anticancer. Les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical. Il est à usage personnel et ne peut pas être modifié d'aucune manière sans l'autorisation écrite du Fonds Anticancer ni reproduit ou diffusé sans référence explicite au document original du Fonds Anticancer. (septembre 2015)

DÉFINITION DE TRAITEMENT INTÉGRATIF DU CANCER

Par « intégratif » (du latin intégrer, c.-à-d. « complet » ou « entier »), on entend l'association de thérapies différentes afin de compléter ou de cumuler leurs effets. Les soins intégratifs pour patients atteints de cancer associent des traitements classiques et des traitements alternatifs (non classiques). Cette approche nécessite, pour être bénéfique aux patients, que les prestataires de soins bénéficient de toute l'information et l'expérience possible quant aux diverses options thérapeutiques. « Ensemble, nous le pouvons » signifie que tous les acteurs de la santé (oncologues et autres) travaillent ensemble en plaçant le patient au centre de leurs délibérations et décisions.

Le traitement intégratif des patients atteints de cancer implique de soigner la personne en tenant compte de toutes ses dimensions : physiques, émotionnelles, mentales et spirituelles. Cette approche multidisciplinaire se fait par une équipe de professionnels de la santé: médecins, infirmières, psychologues, kinésithérapeutes, conseillers spirituels, diététiciens et thérapeutes de traitements complémentaires (réduction du stress basée sur la pleine conscience, thérapies respiratoires, thérapies du mouvement, diverses formes de massage doux, art-thérapies, musicothérapie). Le coaching du style de vie appartient aux concepts-clés des soins intégratifs pour patients atteints de cancer : conseils d'alimentation saine, d'activités physiques et apprentissage des techniques de relaxation. Certains centres de traitements intégratifs du cancer sont associés avec un contexte médical et/ou philosophique particulier : médecine traditionnelle chinoise, Ayurveda, médecine par les plantes ou médecine anthroposophique.

Le commun dénominateur des traitements intégratifs du cancer consiste en un éventail d'approches diversifiées. L'oncologie intégrative dépend aussi du pays et de la région où vous habitez. On trouve des traitements intégratifs du cancer dans des hôpitaux universitaires, parfois au sein même du service de cancérologie, parfois ceux-ci sont à part. Dans certains pays, les traitements intégratifs du cancer sont proposés dans de petites cliniques privées. Certains centres pratiquent une médecine plutôt classique (conventionnelle) en combinaison avec quelques thérapies complémentaires. D'autres centres, connus autrefois pour leur approche non classique ou complémentaire, offrent à présent des traitements classiques combinés à ces thérapies complémentaires, en des traitements intégratifs du cancer. Aux États-Unis, de nombreux centres d'oncologie ont des sections de traitements intégratifs du cancer, et certaines institutions et cliniques privées en proposent aussi. En Europe, de grandes différences existent entre pays. En Allemagne et en Suisse par exemple, de nombreux hôpitaux – tant privés qu'universitaires – hébergent des départements de traitements intégratifs du cancer alors qu'ils sont plutôt rares en France, en Belgique et en Grande-Bretagne. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de place dans ces derniers pays pour les traitements intégratifs du cancer. De nombreux hôpitaux offrent des soins complémentaires, mais la terminologie et la visibilité y sont différentes de celles de pays comme l'Allemagne et la Suisse.

Jusqu'à présent, aucun certificat de qualité n'existe ni au niveau national ni européen, pour les centres de traitements intégratifs du cancer. L'appellation « traitements intégratifs du cancer » peut

Ce document est fourni par Le Fonds Anticancer. Les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical. Il est à usage personnel et ne peut pas être modifié d'aucune manière sans l'autorisation écrite du Fonds Anticancer ni reproduit ou diffusé sans référence explicite au document original du Fonds Anticancer. (septembre 2015)



être utilisée par un hôpital sans obligation de satisfaire à des critères de qualité particuliers. Par ailleurs, certains centres offrent des traitements intégratifs du cancer sans utiliser le mot intégratif. Pour toutes ces raisons et pour les décisions à prendre au sujet de votre traitement, mieux vaut se renseigner sur la qualité des soins proposés. Lors de votre premier rendez-vous, interrogez les prestataires de soins des centres de traitements intégratifs du cancer sur les soins qu'ils proposent, sont-ils classiques et non classiques. Que pratiquent-ils: quels sont les types de traitement, le cadre, la fréquence ? Qui administre le traitement? Demandez quelles sont les formations professionnelles et les qualifications complémentaires du thérapeute. Pourquoi un traitement particulier est-il proposé dans votre cas ? D'où ce traitement tire-t-il son origine et quel est son contexte ? Quelle expérience clinique au sujet du cancer peut-on présenter ? Existe-t-il des recherches scientifiques ou des études cliniques en cours ? Ces informations vont vous aider à prendre votre décision. De plus, vous pouvez toujours demander une seconde opinion.

Tous les traitements offerts dans un centre de traitements intégratifs du cancer ne font pas nécessairement partie des services officiels (et remboursés) de l'hôpital. Les traitements non classiques sont souvent non indemnisés par les assurances santé, même s'ils sont appliqués dans des centres intégratifs. Les centres de traitements intégratifs du cancer offrent parfois un remboursement (partiel) via des fondations affiliées au centre. Il existe de fortes différences entre pays.

La communication sur l'utilisation de thérapies complémentaires est souvent plus simple dans les centres de traitements intégratifs du cancer que dans un hôpital classique. Les oncologues des centres intégratifs demandent eux-mêmes à leurs patients s'ils ont recours à des traitements complémentaires. Cela incite les patients à donner plus de détails sur ces traitements (dans des centres de traitements intégratifs du cancer et en dehors) à leur oncologue. Cette information est très importante parce que l'oncologue peut vous signaler des interactions entre traitements complémentaires et classiques (ex. interaction entre le millepertuis et certaines chimiothérapies).



DÉFINITION DES THÉRAPIES CORPS-ESPRIT

Ce concept est utilisé pour toutes les formes de thérapies travaillant sur les interactions entre l'esprit (attention, intellect, conscience) et le corps physique, c'est-à-dire les techniques qui stimulent nos capacités mentales pour influencer les fonctions physiques. Dans ce contexte, deux autres termes doivent être précisés: la psycho-neuro-immunologie et la psycho-neuro-endocrinologie.

La psycho-neuro-immunologie (PNI) est la science des interactions entre le cerveau en tant qu'organe de la pensée et le système immunitaire. La psycho-neuro-endocrinologie concerne les interactions entre le mental et le système hormonal. En fait, des interactions complexes régissent tous ces systèmes.

Les processus de communication entre le physique et le mental ne s'expliquent pas par une simple relation de cause à effet. Notre équilibre physico-psychique est régi par de très nombreux facteurs. Ces interrelations n'ont pas fait l'objet d'une recherche scientifique large. Les recherches dans ce domaine ne font que débiter: elles ciblent actuellement les meilleures manières de visualiser l'invisible (notre « esprit ») comme l'imagerie cérébrale, l'étude des modifications hormonales et l'analyse de certaines cellules sanguines.

Grâce aux relations étroites et complexes entre ces systèmes, il existe une possibilité d'intervenir activement dans le processus de votre guérison. Toute thérapie pouvant influencer ces systèmes (comme les interventions cliniques basées sur la pleine conscience, les techniques de détente, l'imagination dirigée, la méditation) est susceptible d'améliorer votre qualité de vie.

Le diagnostic de cancer est source de stress, avec lequel il faut apprendre à vivre à long terme, et ceci est aussi valable pour l'entourage. Le traitement peut aussi s'accompagner d'un stress important. Apprendre à vivre sereinement malgré ce stress améliorerait votre qualité de vie.

Diverses thérapies déclarent pouvoir stimuler le système immunitaire. Choisir le traitement qui serait le plus efficace n'est pas chose simple. Vous seul pouvez répondre à la question de savoir si vous vous sentez bien avec ou sans une thérapie déterminée. Discutez avec d'autres patients quant à leur expérience concernant un traitement déterminé peut être utile.

Aborder au sens large ces approches corps-esprit ouvre le champ aux guérisseurs, qui peuvent travailler selon une orientation traditionnelle (africaine, indienne, amérindienne) ou individuellement sans aucune référence spirituelle ancienne. Les résultats sont dépendants des compétences du thérapeute et de la réceptivité du patient. On sera attentif aussi à l'intégrité des motivations du thérapeute. Il faut également garder à l'esprit que l'efficacité de ces traitements n'a fait l'objet d'aucune recherche scientifique.

Ce document est fourni par Le Fonds Anticancer. Les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical. Il est à usage personnel et ne peut pas être modifié d'aucune manière sans l'autorisation écrite du Fonds Anticancer ni reproduit ou diffusé sans référence explicite au document original du Fonds Anticancer. (septembre 2015)